La transformation, écrit-elle, qui s'opère chez ces malheureuses, à la pensée qu'il est, après cette vie, un lieu de délices d'où, elles, les lépreuses, ne seront point exclues, comme aussi la mort si chrétienne qui vient le plus souvent mettre fin à leurs maux, voilà la trop grande récompense de nos petits sacrifices...

On compare les léproseries à des tombeaux, parce que sans doute, sous ces loques humaines, infectes et répugnantes, se cachent des âmes toutes neuves, éclatantes d'innocence baptismale et de pureté...

Je les appellerais, moi, ces tombeaux, des séjours de bonheur...

La petite Soeur explique, en effet, que l'espoir en Dieu mis dans les âmes des lépreuses et aussi les soins matériels dont les entourent leurs infirmières... leur apportent comme un peu de ciel sur la terre.

Comme elles sont joyeuses, écrit-elle, comme elles sont reconnaissantes et comme elles sont pieuses, nos enfants! Elles font la vie des premiers chrétiens. Chaque matin et chaque soir, elles se rendent (celles qui le peuvent) à la chapelle. Durant le jour, les moins malades s'occupent au jardin, au blanchissage, à la cuisine, aux pansements... A la chapelle, l'autel est pauvre; mais comme tous les coeurs qui l'entourent sont riches!... Dès que la messe commence, selon la coutume orientale, tous les assistants récitent à haute voix, ou plutôt chantent, les prières propres à chaque partie de la me e... A ce concert de louanges à Dieu, les petits oiseaux qui ont élu domicile dans la voute mêlent leur babil matinal, auquel répondent leurs petits frères du dehors... Cet ensemble harmonieux et touchant me remue l'âme plus que je ne saurais le dire... Souvent je ne prie pas. J'écoute, je regarde, je pleure et je jouis! Parfois, quelques bambins de 3 ou 4 ans, tout pleins de vie, passent à travers les barrotins de la balustrade leurs mines réjouies pour mieux voir ce qui se passe à l'autel. Combien suavement Jésus doit leur sourire!...

Notre petite missionnaire raconte ensuite à son correspondant que, de temps en temps, elle s'en va à Canton, où elle doit s'occuper de la caisse et de la tenue des livres. Il paraît que la caisse en particulier ne lui donne que peu de soucis. Le plus souvent, elle est vide. Voilà une invite indirecte qui touchera peut-être quelques bonnes âmes. Car, ainsi que l'écrit encore la Soeur missionnaire, les âmes à sauver se comptent làbas par millions et qu'est-ce que le petit groupe confié à nos Canadiennes, et aux autres missionnaires, comparé au chiffre co-

lossal de la popu ciel, cinq mille pe tain nombre de b la petite Soeur 1 voudrait donner

Que ceux qui c aide! C'est faci aumônes à la ma près Montréal.

Sans s'en dout missionnaire a é Elle nous pardor peut-être été tro louanges que no aime.

UN LIVE

SIEU



OUS lison vier 19

"L'érudit che Société Royale, v de l'Indiana d'u gnalée. En 1916, l'Etat de l'India trompons pas—vi ter sur l'histoire blissement de la l'une des plus be nom. Depuis ass taient entre eux çais de leur état